

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Kasdi Merbah Ouargla**  
Faculté des Lettres et Langues  
**Département de Lettres et Langue Française**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Science du langage  
Titre

**La compétence grammaticale chez les étudiants de L3 du  
DLLF de l'université Kasdi Merbah Ouargla : cas de l'anaphore**



Présenté et soutenu publiquement par

*Affaf Sakhraoui*

*Selma Aoulmi*

Directeur de mémoire

*Dr. Nadjah HENKA*

Jury

<i>Abouwadea Hamlaoui</i>	Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
<i>Nadjah HENKA</i>	Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Prénom NOM	Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

**La compétence grammaticale chez les étudiants de L 3**  
*Du DLLF De L'université Kasdi Merbah Ouargla : cas de l'anaphore*

Mémoire présenté et soutenu publiquement

Le : 20 / 06 / 2023

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail avec tous mes sentiments d'amour :*

*À mon héros, mon cher père pour sa confiance en moi qui a été le moteur qui m'a poussée à me surpasser et à persévérer face aux obstacles. "Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi."*

*À ma lumière dans l'obscurité, ma chère mère son amour inconditionnel qui m'a donnée la force nécessaire pour affronter les hauts et les bas dans cette période. "Je suis bénie de t'avoir comme mère. Tous les mots ne pourraient exprimer mon profond amour envers toi."*

*À mes adorables frères, ma sœur **Ibtihal** dont la seule présence ravive mon cœur et l'artiste de notre famille, mon petit prince **Abd El Rahim***

*À ma chère chatte **Kitty**, qui fait partie intégrale de notre famille*

*À mon grand-père, qui nous a quittés mais qui reste à jamais dans mon cœur. "Nos souvenirs et ton héritage continuent de m'inspirer toute ma vie."*

*À mes deux grandes mères, Khadija et **Kamir** que j'aime de tout mon cœur "Que Dieu veille sur vous."*

*À mes amies, **Chaima Bada** et **Houria Rezka**, vous avez été mes épaules sur lesquelles je pouvais pleurer, mes oreilles attentives à mes confidences, et mes voix encourageantes qui me rappelaient ma force intérieure*

*À **Maissoun Chérifi** et **Nesrine Ziatia**, les kilomètres qui nous séparent n'ont jamais été un obstacle pour vous, car vous avez toujours trouvé le moyen de me soutenir*

***Selma Aoulmi**, qui m'accompagnée tout au long de ce travail. T'étais présente pendant les moments de doute et découragements.*

*Affaf*

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail*

*À mes chers parents, pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et pour m'avoir soutenue et encouragée tout au long de mon parcours d'études*

*À mes chers grands parents et toutes ma famille*

*À mes sœurs **Rahma** et la petite **Maria***

*À mes chers frères **Amrani** et **Abed El Rahman***

*À mon cher binôme **Affaf Sakhraoui** pour son aide, son entente, son soutien moral*

*À mes chères amies pour leur appui et leur encouragement*

*Selma*

# Remerciements

*Toute notre gratitude, grâce et remerciements vont à **ALLAH** le tout puissant Qui nous a donné la force, la patience, le courage et la volonté pour élaborer ce travail.*

*C'est avec une profonde reconnaissance et considération particulière que nous remercions notre directrice **Dr Nadjah HENKA** pour son aide précieuse, ses remarques pertinentes, ses judicieux conseils et son soutien moral.*

*Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux membres de jury pour avoir accepté de lire et évaluer notre mémoire de fin d'étude.*

*Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers tous les enseignants du Département des Lettres et Langue Française de L'université **KASDI MERBAH** qui ont contribué à notre formation et à l'élaboration de ce travail.*

*Nous remercions profondément les étudiants de L3 du **DLLF** de notre Université pour avoir participé, par leurs productions et leurs réponses, à la réalisation de notre travail.*

*À tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

# **Table des matières**

## **Introduction**

<b>Chapitre 1. L’anaphore dans la grammaire du texte</b> .....	<b>1</b>
<b>1.1. Introduction</b> .....	<b>2</b>
<b>1.2. Définition de la compétence</b> .....	<b>3</b>
<b>1.3. La compétence linguistique</b> .....	<b>4</b>
1.3.1. La compétence lexicale :.....	4
1.3.2. La compétence orthographique :.....	4
1.3.3. La compétence sémantique :.....	4
1.3.4. La compétence phonologique : .....	4
<b>1.4. La compétence grammaticale</b> .....	<b>5</b>
<b>1.5. La cohérence et la cohésion</b> .....	<b>6</b>
1.5.1. La cohérence textuelle .....	6
1.5.2. La cohésion textuelle .....	7
<b>1.6. L’anaphore</b> .....	<b>8</b>
<b>1.7. Les approches de l’anaphore</b> .....	<b>9</b>
1.7.1. L’approche textuelle .....	9
1.7.2. Approche mémorielle .....	9
<b>1.8. Les reprises anaphoriques</b> .....	<b>10</b>
1.8.1. L’anaphore nominale .....	10
1.8.1.1. L’anaphore fidèle .....	10
1.8.1.2. L’anaphore infidèle .....	10
1.8.1.3. L’anaphore conceptuelle ‘ résomptive ’ .....	12
1.8.1.4. L’anaphore associative.....	12
1.8.1.4.1. L’anaphore associative méronymiques.....	13
1.8.1.4.2. L’anaphore associative actancielle .....	13

1.8.1.4.3. L’anaphore associative fonctionnelle .....	14
1.8.1.4.4. L’anaphore associative locative.....	14
1.8.2. Les anaphores pronominales.....	15
1.8.3. Les anaphores adverbiales .....	18
1.8.4. L’anaphores adjectivales.....	18
<b>1.9. Conclusion .....</b>	<b>20</b>
<b>Chapitre 2. Analyse des résultats du corpus .....</b>	<b>21</b>
<b>2.1. Introduction.....</b>	<b>22</b>
<b>2.2. La présentation et la description de corpus et la méthodologie de travail .....</b>	<b>23</b>
2.2.1. Description et choix de corpus .....	23
2.2.2. La description de la méthodologie : .....	23
<b>2.3. Analyse des résultats du corpus.....</b>	<b>24</b>
2.3.1. Interprétation des résultats .....	34
2.3.2. Synthèse et discussions des résultats : .....	35
<b>Conclusion</b>	
<b>Références bibliographies</b>	
<b>Annexes</b>	
<b>Résumés</b>	



## **Liste des figures**

<b>Figure 01</b> : pourcentage des reprises anaphoriques les plus utilisées .....	31
<b>Figure 02</b> : Pourcentage des réponses collectés .....	33

## **Liste des tableaux**

<b>Tableau 1</b> : Exploration des diverses reprises anaphoriques dans les écrits produits .....	<b>24</b>
<b>Tableau 02</b> : la détection des différents éléments repris et leurs types d'anaphores..	<b>32</b>

# **Introduction**

## Introduction

L'écrit est l'une des compétences exigées à l'université. Ainsi, les étudiants, du Département des Lettres et Langue Française, sont tenus de produire des textes de qualité et qui ne portent et ne laissent aucune ambiguïté aux lecteurs. Pour y parvenir, il ne suffit pas d'avoir uniquement des connaissances et des informations linguistiques ou de savoir combiner des mots, mais il est nécessaire d'avoir des compétences langagières qui leur permettent de construire des textes cohérents

Afin d'écrire un texte sans répétitions et lourdeurs, il est essentiel que les étudiants maîtrisent la grammaire textuelle. En effet, celle-ci s'intéresse à l'organisation ainsi qu'à l'enchaînement et la continuité des idées et tout ce qui concerne la structure interne et externe du texte. Parmi les marqueurs qui contribuent à la cohésion textuelle, nous citons l'anaphore qui est l'un des éléments qui permet à rendre le texte cohésif. Elle sert à éviter la répétition en gardant la continuité des idées. Donc, il convient de souligner qu'elle ne s'interprète pas isolément dans le discours. Il exige un référencement pour que nous puissions le comprendre

Dans cette perspective, nous avons constaté que durant notre parcours universitaire nos enseignants nous donnent souvent des commentaires constructifs pour rédiger un texte où les informations sont présentées de façon cohérente et compréhensible. D'après ce constat, nous avons décidé de travailler sur l'un des marques de cohésion que nous voyons comme un procédé essentiel qui rend le texte cohérent après avoir observé cela, nous choisissons des étudiants de troisième année licence parce que nous croyons qu'ils font preuve d'une grande compétence linguistique

La présente recherche s'intitule la compétence grammaticale chez les étudiants de L3 du DLLF de l'université Kasdi Merbah Ouargla : cas de l'anaphore. Elle s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle et celui de la didactique du FLE. Nous abordons ce sujet en raison de l'importance de ce phénomène linguistique qui permet de développer la capacité grammaticale chez les étudiants et les aider à rédiger un texte qui offre une continuité logique des idées.

Notre objectif est d'examiner les différentes formes de reprises anaphoriques en production et en réception dans deux activités spécifiquement conçues pour les étudiants. L'enjeu de notre travail se focalise sur la problématique suivante :

**Quels sont les types de l'anaphores les plus récurrents dans les productions écrites des étudiants de L3 et quels sont ceux que ces derniers parviennent à identifier en réception de l'écrit ?**

Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'anaphore la plus employée chez les étudiants de 3ème année licence est la reprise anaphorique pronominale et nominale
- En ce qui concerne l'anaphore nominale, la reprise fidèle est la forme la plus utilisée chez les étudiants de 3ème année licence
- La majorité des étudiants parviennent à identifier l'élément repris toutefois ils n'arrivent pas toujours à déterminer le type de l'anaphore.

Dans le but d'atteindre notre objectif et de vérifier les hypothèses citées ci-dessus, nous adapterons une méthode descriptive analytique. Premièrement, nous analyserons la première activité, celle des productions écrites en s'appuyant sur une grille d'analyse. Cette dernière nous permettra de connaître les reprises récurrentes chez les étudiants ainsi la capacité de les utiliser. Quant à la deuxième activité, elle porte sur l'identification de l'élément repris et du type de l'anaphore. Pour ce faire, nous utiliserons une autre grille d'analyse. Enfin, nous analyserons les résultats obtenus et les interpréterons.

Afin de répondre à notre problématique, nous répartirons notre travail de recherche en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous définirons les concepts théoriques de notre thème et nous commencerons par définir la compétence, puis nous préciserons la compétence linguistique avec ses composants en s'appuyant sur la compétence grammaticale, de plus nous aborderons la cohérence et la cohésion textuelle, par la suite, nous nous intéressons sur l'anaphore et nous commencerons par son rôle ainsi ses approches puis nous entamerons la définition des reprises

Nominale et pronominale avec leurs types et enfin, nous définirons l'anaphore adverbiale et l'anaphore adjectivale. Dans le deuxième chapitre nous commencerons par présenter et décrire notre corpus ainsi que la méthodologie adoptée, par la suite, nous focaliserons sur l'analyse des productions ainsi que l'activité d'identification des éléments repris et des types d'anaphores. Nous interpréterons les résultats obtenus et nous terminerons par une synthèse.

# **Chapitre 1. L'anaphore dans la grammaire du texte**

## 1.1. Introduction

Dans ce chapitre introductif, nous aborderons ainsi les définitions et les différents concepts clés en rapport avec notre sujet de recherche, ainsi que les travaux antérieurs qui se sont intéressés à cette thématique.

D'abord, nous définirons précisément la compétence linguistique et la compétence grammaticales, afin de délimiter les contours de notre thème.

Ensuite, nous passerons aux définitions de la cohérence et la cohésion textuelle en soulignant les points de divergence et de convergence entre ces deux différentes notions. Nous procéderons à l'anaphore, en mettant en avant sa définition principale selon Kleiber et en identifiant ses deux approches textuelles et mémoriel.

Enfin nous présentons les différentes reprises anaphoriques qui peuvent être utiles pour l'analyse de notre corpus. En nous appuyant à la fois sur des exemples inspirés de recherches préexistantes et des exemples provenant des ouvrages spécialisés, ainsi que sur d'autres personnels.



## 1.2. Définition de la compétence

Ce concept a été défini par le dictionnaire pratique de didactique du FLE, comme « *Une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier* »(ROBERT). En effet, chaque individu peut acquérir une compétence à travers l'apprentissage de différentes connaissances ainsi que les mettre en pratique.

### **1.3. La compétence linguistique**

La maîtrise d'une langue étrangère nécessite une compétence linguistique et notamment dans le département de Français ; où les étudiants doivent être capables à s'exprimer couramment. En outre, la compétence linguistique inclut tout savoir à une relation avec la langue, ce qui confirme Le Cadre européen commun de référence sur la compétence linguistique qui « *est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations* » (Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre). En effet, pour construire des énoncés corrects à l'oral et à l'écrit, il faut maîtriser l'ensemble des composantes de la compétence linguistique à savoir :

#### **1.3.1. La compétence lexicale :**

C'est la capacité qui possède un individu d'utiliser le vocabulaire d'une langue donnée

#### **1.3.2. La compétence orthographique :**

C'est d'être capable d'écrire sans commettre des fautes et savoir utiliser les règles grammaticales ainsi que la ponctuation

#### **1.3.3. La compétence sémantique :**

C'est la façon de traiter la conscience ainsi que le contrôle de l'apprenant sur l'organisation du sens

#### **1.3.4. La compétence phonologique :**

C'est le fait de supposer une connaissance et une capacité de percevoir ainsi de produire

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons à l'anaphore alors nous allons aborder la compétence grammaticale.

#### 1.4. La compétence grammaticale

La compétence grammaticale est l'une des compétences les plus importantes pour les étudiants des langues. Elle leur permet de communiquer efficacement dans leur domaine d'études et dans leur vie professionnelle.

Selon Noam Chomsky, linguiste de renommée, la compétence grammaticale se réfère à la connaissance intuitive et inconsciente qu'a un locuteur natif d'une langue sur les règles et les structures grammaticales de cette langue. « *Tout sujet adulte parlant une langue donnée est, à tout moment, capable d'émettre spontanément, ou de percevoir et de comprendre, un nombre indéfini de phrases que, pour la plupart, il n'a jamais prononcé ni entendues auparavant.* »(RUWET, 1967, p. 16). Cette compétence permet à un locuteur de produire et de comprendre des phrases grammaticalement correctes sans avoir besoin de réfléchir consciemment aux règles de la grammaire. Chomsky soutient que la compétence grammaticale est universelle, c'est-à-dire qu'elle est innée chez l'être humain à acquérir et à utiliser une langue partagée par tous les êtres humains, notamment la grammaire et la syntaxe, de manière créative. En d'autres termes, elle est la capacité de savoir comment utiliser les éléments linguistiques tels que la syntaxe, la morphologie, la sémantique et la pragmatique de manière appropriée dans la communication linguistique.

Le Conseil de l'Europe définit la compétence grammaticale comme étant la capacité à utiliser correctement la grammaire d'une langue, « *C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser.* »(Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, p. 89)c'est-à-dire les règles qui régissent la formation de phrases, la conjugaison des verbes, la structure des mots, la ponctuation, etc. La compétence grammaticale comprend également la capacité à comprendre et à interpréter les règles de grammaire dans des contextes différents, à choisir les structures grammaticales appropriées en fonction du contexte et de l'intention communicative, et à corriger les erreurs grammaticales dans son propre discours ou celui des autres. « *La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules* » (Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, p. 89)

## 1.5. La cohérence et la cohésion

### 1.5.1. La cohérence textuelle

L'écrit, c'est une compétence primordiale dans l'enseignement supérieur et particulièrement dans le département de Français, car il est omniprésent dans toutes les activités des étudiants plus que l'oral, ainsi pour rédiger un texte, il faut respecter et maîtriser plusieurs règles, y compris les marques de la cohérence et la cohésion, parce qu'ils vont permettre de rendre le texte cohérent et compréhensible et ne causent pas une ambiguïté aux lecteurs.

La cohérence textuelle se réfère à la façon dont les différentes parties d'un texte sont liées de manière logique et organisée pour créer une signification globale. Elle est considérée comme une norme essentielle pour la réalisation d'un discours. Nous disons qu'un texte n'est pas cohérent cela signifie qu'il est difficile à comprendre et que le sens de l'énoncé est ambigu. Le concept de cohérence textuelle est intrinsèquement lié à la notion de texte. Des chercheurs ont travaillé sur cette question, leurs travaux se recoupent et se complètent pour fournir une définition significative du texte. Les deux mots cohérence et textuelle ne peuvent être dissociés lorsqu'on parle de texte. Selon plusieurs linguistes, la signification du mot « cohérence » est en effet incluse dans la définition même du texte. En d'autres termes, ils ont contribué à clarifier la notion

*« La notion même de « cohérence » apparaît trop large. À côté de contraintes qui portent sur l'organisation textuelle dans sa globalité, la cohérence proprement dite, qui suppose que l'on rapporte le texte à son genre, il existe des contraintes locales, de phrase à phrase, qui assurent la continuité de l'énoncé, sa cohésion »*(Maingueneau, 1988, p. 183). Cette définition traite de la notion de cohérence en matière de rédaction de texte. Elle nous explique que cette notion est assez large, car elle inclut à la fois des contraintes globales et locales.

D'abord, il y a les contraintes globales qui portent sur l'organisation générale du texte. La cohérence dans ce cas suppose que le texte soit adapté à son genre et que les différentes parties du texte soient bien liées entre elles. Ensuite, il y a des contraintes plus locales, qui portent sur la continuité d'énoncé de phrase en phrase. Elle assure que chaque phrase est bien liée à la précédente et à la suivante, de façon à maintenir la compréhension globale du texte.

### 1.5.2. La cohésion textuelle

Selon la définition Shirley Carter-Thomas « *La cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements* » (Carter-Thoma, 2000, p. 30). En se référant à cette définition, nous pouvons dire que la cohésion est considérée comme un procédé assurant la continuité textuelle ainsi que l'enchaînement des énoncés et les idées, de plus, elle se manifeste dans l'ordre local du texte, autrement dit, entre les éléments intérieurs qui servent à construire un texte cohérent.

Parmi les marques de cohésion qui assurent l'organisation et la progression textuelle nous citons l'anaphore ainsi que les connecteurs logiques et les champs lexicaux, en effet, ils sont un ensemble de mots et de groupe de mots qui sert à organiser et relier les idées et les passages du texte d'abord, les connecteurs logiques se caractérisent par leur rôle d'organiser le texte, ils sont placés souvent en début ou bien en fin du paragraphe comme : enfin, tout, d'abord, ensuite. De plus, élaborer un texte cohérent nécessite aussi un bon usage de vocabulaire, c'est-à-dire chaque type de texte a son propre lexique, car un bon choix de mot rend le texte compréhensible aux lecteurs. Enfin, pour qu'il ait une continuité textuelle, nous utilisons les reprises anaphoriques puisqu'ils sont parmi les procédés indispensables qui rend le texte cohérent non seulement, d'éviter la répétition des mots, mais de créer un lien entre les idées en ajoutant de nouvelles informations, ainsi, ils sont notre Objet de recherche donc nous allons les aborder dans la partie suivante.

En guise de conclusion, la cohérence et la cohésion sont des procédés qui se complètent par leur objectif commun dans la construction du texte, mais chaque procédé a sa propre caractéristique, en premier lieu, la cohérence dépend de l'interprétation et la signification du texte en général et sa capacité, tandis que la cohésion sert à coordonner et à connecter les mots et les phrases ainsi que les paragraphes par des marques textuelles

## 1.6. L'anaphore

D'un point de vue étymologique, il s'agit d'un mot qui « *vient du grec anaphorein qui désigne : ana- vers le haut, en arrière et – phorein : porter* »(Dominique, 2002, p. 45)

Dans une autre perspective, nous distinguons deux champs d'étude de l'anaphore, le premier champ, celui qui étudie l'anaphore en rhétorique, et c'est la répétition du même mot en tête d'une phrase ou plusieurs phrases pour renforcer un discours et créer un effet de symétrie, elle est souvent utilisée dans le discours politique par ailleurs, le deuxième champ d'étude et celui de la linguistique textuelle et c'est l'objectif de notre recherche.

À ce sujet, L'anaphore est définie par Kleiber comme étant « *une expression dont l'interprétabilité référentielle dépend d'une autre expression mentionnée dans le texte, généralement appelée son antécédent* »(Kleiber, Anaphores et pronoms, 1994, p. 22). D'après cette définition empruntée de Kleiber, nous pouvons déduire, pour qu'il ait un sens logique, une expression dite anaphorique ne peut s'interpréter seule dans le discours, c'est-à-dire qu'elle nécessite un recours à une autre expression appelée antécédent et selon une autre terminologie cette expression s'appelle référent. Prenons un exemple qui peut illustrer cette définition.

**'Cette parure** est très cher, c'est mon père qui vient de l'acheter'

Dans cet exemple, nous ne pouvons pas interpréter le pronom 'l'qu'il s'agit d'une expression anaphorique sans recours à son antécédent 'cette parure' car l'anaphorique n'est pas autonome dans le discours.

## 1.7. Les approches de l'anaphore

L'anaphore a été traitée par deux approches, à savoir l'approche textuelle ainsi que mémorielle.

### 1.7.1. L'approche textuelle

Dans cette approche, Kleiber a défini la reprise anaphorique comme « *un processus référentiel où une expression anaphorique renvoie à un référent déjà mentionné dans le discours* » (Kleiber, 1988, p. 3). Pour que nous puissions comprendre l'expression anaphorique, il faut identifier le référent de cette dernière, autrement dit, elle exige le recours en arrière, alors dans ce cas, il y a une relation entre l'expression anaphorique et son référent.

### 1.7.2. Approche mémorielle

Selon Kleiber « L'anaphore devient un processus qui indique une référence à un référent déjà connu par l'interlocuteur, c'est-à-dire un référent présent ou déjà manifeste dans la mémoire immédiate » (Kleiber, Peut-on définir une catégorie générale de l'anaphore ?, 1988, p. 25) Dans ce cas, l'expression anaphorique reprend un référent qui se présente déjà dans la mémoire immédiate, cela signifie que la compréhension ainsi que l'interprétation de l'anaphorique dépendent des connaissances préalables de chaque communauté.

## 1.8. Les reprises anaphoriques

L'étude des reprises anaphoriques en grammaire du texte se penche en raison de l'importance qu'ils revêtent pour la continuité des idées sans inclure de données supplémentaires, en créant un rapport de sens entre les phrases du texte d'une manière puissante tout en évitant la répétition et en même temps sans apporter de nouveau élément d'information

Dans la partie suivante, nous allons aborder les reprises anaphoriques qui sont utiles pour l'analyse de notre corpus et qui sont la reprise nominale et pronominale ainsi qu'adverbiale et enfin adjectivale

### 1.8.1. L'anaphore nominale

Elle est définie comme une « *reprise d'un terme à travers un nom ou un groupe nominal* » (Nasufi, 2008, p. 3). Dans de cas le référent est repris par deux formes. Il existe quatre types de reprise nominale que nous allons aborder.

#### 1.8.1.1. L'anaphore fidèle

*I* « *c'est la reprise d'un nom uniquement à travers le changement du déterminant* » (Nasufi, 2008, p. 3) Pour bien illustrer cette définition, nous donnons l'exemple suivant :

J'ai rencontré **un enfant** dans la rue, **cet enfant** pleurait sans cesse

Dans cet exemple, nous remarquons qu'il y a un petit changement, du déterminant « **un** » qui devient un pronom démonstratif « **cet** » alors l'antécédent « **un enfant** » est repris par l'expression anaphorique sous forme d'un groupe nominal « **cet enfant** » en restant fidèle, c'est-à-dire on ne répète pas entièrement l'antécédent.

#### 1.8.1.2. L'anaphore infidèle

Quant à elle, « *c'est une reprise avec un changement lexical : le groupe nominal anaphorique contient différents éléments de son antécédent* » (RIEGEL T, 1994, p. 1038). Dans cette reprise dite infidèle, nous distinguons deux cas : le premier cas quand l'antécédent de cette dernière est repris par un synonyme alors que le deuxième cas quand l'expression anaphorique est un hyperonyme de son antécédent, et pour pouvoir comprendre cette explication, nous allons proposer les exemples suivants :



‘ J'ai trouvé **un médecin** très compétent, **le docteur** travaille au centre-ville’

‘**Le professeur de Linguistique** a envoyé les travaux par e-mail. **L'enseignant** nous a demandé de les remettre la semaine prochaine’

Dans les exemples ci-dessus, nous remarquons que l'antécédent ‘**un médecin**’ et ‘**le professeur**’ de Linguistique’ sont repris par des synonymes ‘**le docteur**’ et ‘**l'enseignant**’ ‘comme des expressions anaphoriques pour éviter la répétition et garder un sens logique.

Dans le cas de l'hyperonyme :

‘**Ma mère** et **mon père** m'offrent un plus beau cadeau. **Mes parents** sont très généreux’

‘ Ce matin, j'ai acheté **des tulipes** pour la décoration. **Ces fleurs** donnent une belle apparence’

Pour ne pas répéter plus les mêmes mots en gardant la continuité des idées, nous avons remplacé les antécédents "ma mère et mon père" ainsi "des tulipes" par les expressions anaphoriques de type hyperonyme donc "les parents" ainsi "ces fleurs" sont des termes généraux.

Dans une autre perspective, nous trouvons qu'il y a deux autres catégories de l'anaphore infidèle classée par des linguistes par rapport au point de vue de locuteur.

En premier lieu, les cas précédents de cette anaphore dite infidèle apporte une information dont le point de vue est objectif, où le locuteur reprend l'information sans donner son point de vue, généralement ce type de reprise est présent dans les écrits scientifiques en revanche, l'expression anaphorique qui amènent un point de vue subjectif nous la montre dans l'exemple suivant « ‘*un homme*’ est repris par une *anaphore infidèle axiologique* ‘*cet imbécile*’ »(Kwawu, 2018)ou encore **un étudiant** est repris par l'anaphorique **ce génie** en effet, ce type d'anaphore est souvent utilisé dans les écrits littéraires, où le locuteur peut donner son point de vue en assurant la continuité des idées par la reprise nominale infidèle.

Nous pouvons trouver une autre utilisation de la reprise anaphorique infidèle avec une valeur métaphorique. Cette dernière se fait une expression qui partage un lien de sens avec l'information donnée

**Ex :**

La dépression, un fléau moderne qui affecte nombreuses personnes pas seulement les jeunes de cette génération, mais même les âgées. Les psychologues avec les experts psychiques recommandent de pratiquer des activités qui favorisent la détente afin de contrôler **ce poison**

Dans cet exemple, l'anaphore est utilisée avec une valeur métaphorique pour faire référence à « **la dépression** » en utilisant l'expression « **ce poison** ». Cela permet de créer renforçant d'impact du message tout en évitant la répétition

### 1.8.1.3. L'anaphore conceptuelle 'résomptive'

C'est un cas particulier de l'anaphore nominale, car elle ne reprend pas que l'antécédent, mais elle synthétise la proposition mentionnée dans la première partie discours, nous pouvons confirmer par la définition suivante : « l'expression anaphorique ne reprend pas un groupe nominal ou un segment antérieur particulier. Elle condense et résume le contenu d'une phrase, d'un paragraphe ou tout un fragment de texte antérieur » (RIEGEL T, 1994, p. 1038) comme le montre l'exemple suivant :

« *Notre chatte est passé sous une voiture. Cet accident a laissé des traces* » (RIEGEL T, 1994, p. 1038)

« *Il m'a annoncé qu'il partait. Cette annonce ne m'a pas bouleversée* » (HIDDEN, 2018, p. 4)

Les expressions anaphoriques, '**cette annonce**' ainsi que '**cet accident**' synthétisent le contenu des propositions qui sont mentionnées dans la première partie de discours, et nous remarquons que l'anaphorique ne reprend pas qu'un seul mot ou un groupe de mots.

### 1.8.1.4. L'anaphore associative

G. Kleiber a défini l'anaphore associative par quatre critères :

1. « *L'anaphore associative consiste à l'introduction d'un référent nouveau*

2. *Au moyen d'un SN défini*
3. *Par l'intermédiaire d'une autre unité mentionnée auparavant dans le texte (...)*
4. *La relation entre l'entité nouvelle n'est pas une association uniquement discursive ou contextuelle, mais relève d'un savoir a priori ou conventionnel associé aux lexèmes en question* » (Kleiber, L'anaphore associative, 2001, pp. 87-89) prenons un exemple qui répond à ce cas :
5. « *C'était des chevaux étranges. Les sabots étaient petits, la crinière soyeuse* » (Nasufi, 2008, p. 3)

Les expressions anaphoriques les **sabots** ainsi **la crinière** sont des parties **des chevaux étranges**, de plus, la reprise '**les sabots**' consiste à ajouter un nouveau référent, cela signifie qu'elle est parmi les cas qui ajoute de nouvelles informations avec une association d'idées dans de discours.

Suite à ce passage, nous allons citer les types de l'anaphore associative distingués par Kleiber :

#### 1.8.1.4.1. L'anaphore associative méronymiques

Dans ce cas, l'expression anaphorique reprend une partie de l'antécédent et voilà une définition montre ce que nous venons dire « les anaphores associatives méronymique repose sur une relation vague de partie-tout, l'entité dénotée par l'expression anaphorique constituant une partie du tout antécédent ». (RIEGEL T, 1994, p. 1039)

L'exemple suivant illustre l'anaphore **méronymique**

' Paul aime **sa maison**, car **ses fenêtres** ont une vue sur la montagne, **ses chambres** sont très calmes, **sa cuisine** a un gril à bois'

Le tout dans cet exemple est sa maison. Il est repris par ses parties : fenêtres, chambres, cuisine. En effet, ces expressions anaphoriques ne peuvent pas s'interpréter sans leur antécédent, sa maison, car, ils sont associés d'une relation de tout à la partie.

#### 1.8.1.4.2. L'anaphore associative actancielle

Selon Kleiber cette reprise repose sur « une relation prédicat (antécédent) – argument (expression anaphorique) » autrement « dit le l'expression anaphorique représente

l'argument ainsi que l'actant alors que le prédicat il présente l'antécédent » (Kleiber, 2001, p. 336)

‘ **La parure** a été volée et **le voleur** s'est enfui. ‘

Dans ce cas, le fait d'indiquer qu'un vol a eu lieu implique qu'il y a un voleur. Donc l'antécédent (prédicat) est associé avec l'un de ses arguments, qui est le voleur.

#### 1.8.1.4.3. L'anaphore associative fonctionnelle

Dans ce cas, le nom de l'expression anaphorique indique une fonction, Kleiber a dit que les noms fonctionnels « ne comportent que la dimension relationnelle fonctionnelle » (Kleiber, 2001, p. 348) voici un exemple qui peut illustrer cette explication

‘ **L'avion** se prépare à décoller. **Le pilote** informe les passagers’

L'expression anaphorique constituée d'un groupe nominal ‘ le pilote’ exerce une fonction de conduire sur ‘ l'avion’ qui est l'antécédent, c'est-à-dire qu'il y a une relation d'une fonction indiquée par l'expression anaphorique.

#### 1.8.1.4.4. L'anaphore associative locative

Elle est définie par trois propriétés

1. « *La relation entre la partie et le tout est fonctionnelle. « Une telle fonctionnalité Manifeste par une restriction de la localisation spatiale ou temporelle des parties ».*
2. *Les parties ne sont pas du même type de chose que leur tout et donc ne sont pas identiques-entre elle.*
3. *Les parties sont séparables : elles sont détachables du tout qu'elles constituent ». (Zellama, 2017, p. 28)*

#### **Par exemple :**

« *Nous entrâmes dans **une cuisine**. **Le réfrigérateur** était ouvert » (Zellama, 2017, p. 28)*

Cet exemple illustre les trois critères indiqués par l'anaphore associative et nous allons l'expliquer par les points suivants :

1. Il existe une relation fonctionnelle entre l'anaphorique et son antécédent, car le réfrigérateur exerce une fonction dans la cuisine.

2. Dans chaque cuisine, il y a évidemment un réfrigérateur.
3. Les deux termes ne sont pas identiques ainsi, nous pouvons les séparer sans aucune ambiguïté.

### 1.8.2. Les anaphores pronominales

L'anaphore pronominale est utilisée dans de nombreux contextes différents, de la conversation quotidienne à la littérature et à la rhétorique. Elle est particulièrement importante dans les textes écrits, où elle peut aider à maintenir la cohérence et la clarté du texte. Dans les textes académiques, l'anaphore pronominale est souvent utilisée pour relier des idées et des concepts entre les phrases et les paragraphes. Par exemple, dans un article scientifique, l'utilisation de l'anaphore pronominale peut aider à établir la relation entre les différentes parties du texte et à guider le lecteur dans la compréhension du sujet traité.

Nous choisissons comme point de départ la définition des pronoms Selon Claude NORMAND :

« *Le pronom anaphorique est un élément linguistique reprenant une autre forme linguistique – lexème (dit antécédent) ou proposition – énoncée précédemment et désignant un objet du monde ou un état de chose* »(C, 1998, p. 155)

La substitution de pronom est considérée comme une forme d'anaphore qui consiste à remplacer un groupe de noms ou de noms par un pronom. Nous disons que l'utilisation de pronoms est un élément important de la cohésion du discours ou du texte, car ils permettent de lier des éléments du discours entre eux et d'éviter la répétition de termes déjà mentionnés. « *En linguistique textuelle, les anaphoriques sont étudiés pour leur rôle dans la cohésion et la cohérence du texte. Les anaphoriques à base pronominale sont étudiés surtout pour leur rôle cohésif, ils réalisent la continuité des idées dans le texte, mais en général eux-mêmes ne contiennent pas d'informations nouvelles.* » (Nasufi, 2008, p. 35). En effet, les pronoms ont un rôle plus complexe dans la structuration du texte. « *Les rôles des pronoms dans la structuration du texte sont diversifiés.* » (Nasufi, 2008, p. 35). Ils remplissent plusieurs fonctions ce n'est pas

uniquement dans la structure du texte mais ils aident aussi de rendre le discours plus fluide et plus facile à suivre « *Le pronom est notamment et généralement considéré comme « marqueur de continuité thématique »* (G. Kleiber 1992 : 17), dans la mesure où « *il est le signal de la maintenance du thème »* (p. 18) *qu'il reprend.* » (RIEGEL T, 1994, p. 1035). Donc l'anaphore pronominale permet également de clarifier la référence des éléments du discours et de rendre le texte plus compréhensible pour le lecteur ou l'auditeur.

Les anaphores pronominales peuvent être de différents types, selon le type d'élément qui est utilisé pour faire référence à l'antécédent. En effet, les pronoms en français peuvent renvoyer à la phrase nominale qui a été mentionné auparavant dans le discours ou dans un texte antérieur à travers différentes conditions incluant notamment les pronoms personnels de troisième personne, pronoms démonstratifs, pronoms possessifs, pronoms relatifs ou pronoms indéfinis.

- **Des pronoms personnels de troisième personne**

Par exemple :

Nora a acheté une robe. **Elle** l'a trouvé à la mode. Le pronom « **elle** » fait référence à Nora et le pronom « **l'** » fait référence à la robe

- **Des pronoms démonstratifs**

Par exemple

J'ai appelé mon médecin hier. **Celui-ci** va me donner un autre médicament. (**Celui-ci** reprend mon médecin)

- **Des pronoms possessifs**

Par exemple :

J'ai récupéré les clés de ta voiture. Peux-tu me donner **le mien** ? (**Le mien** renvoie à le GN les clés de ta voiture

**Ex :**

« *En rentrant à la maison, **il** dit d'un ton fort ordinaire, comme **il** aurait dit : « Une journée de faite ! », « J'ai rencontré Jean-Louis aujourd'hui ». Et **il** ajouta en détail, négligemment, comme d'une chose sans importance : « Nous ne nous sommes pas*

parlé. » Puis en ôtant son paletot devant la stupéfaction de sa femme muette d'angoisse  
« Je crois que c'est un homme ». (Vigneault, 1970)

Dans ce passage, l'anaphore pronominale a été réalisée par le pronom personnel de troisième personne « il », et le pronom possessif « sa »

- **Des pronoms relatifs**

Par exemple :

J'ai regardé un film hier **qui** est fastidieux. (Qui reprend un film)

- **Des pronoms indéfinis**

Par exemple :

J'ai deux chambres, **la première** est destinée à une occupation simple mais **la seconde** disposera d'un lit double

En français, nous marquons deux situations différentes d'anaphore pronominale, la première étant totale et la deuxième partielle

La représentation totale de l'anaphore pronominale se produit lorsque le pronom renvoie directement à l'antécédent, en utilisant les mêmes traits référentiels. Cela signifie que le pronom fait référence à l'ensemble de l'antécédent et non à une partie de celui-ci,

Par exemple :

L'étudiant a passé un examen final. **Il** l'a trouvé compliqué. Dans ce cas, le pronom « il » renvoie directement à l'étudiant

En revanche, la représentation partielle de l'anaphore pronominale se produit lorsque le pronom ne fait référence qu'à une partie de l'antécédent plutôt qu'à l'ensemble de celui-ci. Le pronom renvoie à l'antécédent par l'intermédiaire d'un autre élément du discours, Par exemple, dans la phrase : *Nora a pris son roman et l'a ouvert à la page où elle avait laissé un marque-page*. Le pronom « l' » fait référence à une partie du roman, c'est-à-dire à la page où le personnage avait laissé un marque-page.

**Ex :** Nora a bu du jus d'orange. **Elle** a ensuite mangé un morceau de gâteaux. Dans ce cas, le pronom « elle » renvoie à Nora, qui est un élément du discours précédent mais qui n'est pas l'antécédent direct du pronom.

**Ex :** « *Elle a acheté des pommes. Elle en a mangé plusieurs / trois / beaucoup. Le nom (pommes) est représenté par en, associé à plusieurs, trois, beaucoup qui indiquent la partie extraite du tout que dénote ce nom.* » (RIEGEL T, 1994, p. 1036)

Il est important de noter que la représentation partielle est plus courante que la représentation totale, car les pronoms sont souvent utilisés pour se référer à des parties spécifiques d'un antécédent plutôt qu'à l'ensemble de celui-ci. Cependant, les deux types de représentation peuvent être utilisés dans différents contextes et il est important de comprendre leur utilisation pour bien comprendre le discours ou le texte dans lequel ils apparaissent. Cependant, l'utilisation de l'anaphore pronominale peut parfois poser des problèmes de référence. En effet, il peut arriver que l'antécédent ne soit pas clairement identifié ou que le pronom renvoie à un élément ambigu du discours. Dans ce cas, le lecteur ou l'auditeur peut avoir des difficultés à comprendre le sens du texte.

### 1.8.3. Les anaphores adverbiales

L'anaphore adverbiale consiste en la répétition d'un adverbe tel que "ainsi", "pareillement" ou l'adverbe de lieu "ici" ou "là"

**Ex :**

*Tu connais cette maladie fiévreuse qui s'empare de nous dans les froides misères, cette nostalgie du pays qu'on ignore, cette angoisse de la curiosité ? Il est une contrée qui te ressemble, où tout est beau, riche, tranquille et honnête, où la fantaisie a bâti et décoré une Chine occidentale, où la vie est douce à respirer, où le bonheur est marié au silence. C'est là qu'il faut aller vivre, c'est là qu'il faut aller mourir !*(Baudelaire, (1869).)

### 1.8.4. L'anaphores adjectivales

« Utilise l'adjectif « tel » pour représenter une proposition précédente » (Nasufi, 2008, p. 3) dans ce sens, l'expression anaphorique est sous forme d'un adjectif « tel » elle sert à reprendre le contenu ou la proposition mentionnée dans la partie antérieure du discours.



**Ex :**

**Notre professeure explique la leçon clairement, telle** est sa bonne habitude

« *Cet élève est **courageux et obstiné** : un **tel** élève sera forcément reçu à l'examen* »

(RIEGEL T, 1994, p. 1042)

Dans le premier exemple, nous avons utilisé l'adjectif **tel** qui est dans ce cas une expression anaphorique pour reprendre le contenu de la proposition précédente en gardant la continuité des idées, ainsi dans le deuxième exemple, nous voyons que les qualités de l'élève sont reprises par un adjectif « tel » pour garder un sens logique sans répétition.

## **1.9. Conclusion**

Dans cette partie, nous avons présenté les différentes reprises anaphoriques avec le rôle principale de ces derniers

## **Chapitre 2. Analyse des résultats du corpus**

## 2.1. Introduction

Dans notre partie pratique, nous allons commencer par présenter ainsi que décrire notre corpus, appuyé par une explication du choix fait de ce dernier qui se compose de deux activités, orientées vers les étudiants de 3<sup>e</sup> année licence. La première, c'était une biographie produite et la seconde, c'était une activité visant l'identification et la catégorisation des anaphores.

Ensuite la méthodologie adoptée à notre recherche qui se base sur la description et l'analyse, ainsi une comparaison entre les deux activités, suivie par l'utilisation de deux grilles d'analyses en vue de présenter les données obtenues.

Puis, nous permettrons de collecter les reprises anaphoriques et les réponses des étudiants avec deux graphies représentatives de pourcentage.

Ce chapitre terminera par une interprétation et synthèse dans lesquelles nous discuterons les résultats recueillis

## **2.2. La présentation et la description de corpus et la méthodologie de travail**

### **2.2.1. Description et choix de corpus**

Pour concrétiser notre travail de recherche, nous avons choisi un corpus qui se compose de deux activités destinées aux étudiants de troisième année licence. La première activité est une activité écrite. Nous leur avons demandé de rédiger la biographie de l'écrivain Mohamed Dib en utilisant les éléments biographiques proposés pour les aider. Nous avons collecté 20 productions écrites. La deuxième activité, nous avons présenté plusieurs phrases variées et un article de journal pour identifier ainsi que mentionner l'élément repris avec son type d'anaphore. En effet, nous avons choisi ces deux activités, car nous voudrions que notre corpus soit varié et riche pour nous aider de répondre à notre problématique et parce qu'ils sont adaptés au niveau des étudiants L3. <sup>1</sup>

### **2.2.2. La description de la méthodologie :**

Pour mettre en œuvre notre travail de recherche, nous avons adopté une méthode descriptive analytique. En effet, pour trouver des résultats fiables, nous avons choisi deux grilles d'analyse: la première est celle de la première activité qui nous permettra d'analyser les types de reprise anaphorique les plus récurrents ainsi la capacité de les utiliser dans leurs productions alors que la deuxième grille a été conçue pour pouvoir connaître la compétence de la détection des éléments anaphoriques avec leurs types de chaque étudiant ainsi le pourcentage totale de tous types de réponses et enfin, nous avons fait une comparaison entre les deux activités pour connaître la différence entre la capacité d'utiliser l'anaphore et dans une activité de compréhension et son usage dans la rédaction

---

<sup>1</sup> Remarque : la première activité contient 40 productions, mais nous n'avons retenu que 20 productions alors que la deuxième, nous avons gardé 25 sur 50, puisque nous avons constaté qu'ils sont plus utiles et pertinents à notre analyse

### 2.3. Analyse des résultats du corpus

**Tableau 1 : Exploration des diverses reprises anaphoriques dans les écrits produits**

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>1</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Dans cette copie, nous constatons que l'étudiant a utilisé une seule reprise anaphorique personnel
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	0	
<b>E</b> <b>1</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	1	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
		<b>Adverbiale</b>	0	
		<b>Adjectivale</b>	0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>2</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Le deuxième étudiant (e) A repris l'écrivain Mohammed Dib par le pronom 'il' donc il y a la répétition de même reprise.
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	0	
<b>E</b> <b>2</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	5	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
		<b>Adverbiale</b>	0	
		<b>Adjectivale</b>	0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>3</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	L'étudiant a utilisé deux reprises associatives en employant les éléments biographiques, de plus il Y a une récurrence de reprise par pronom personnel
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	2	
<b>E</b> <b>3</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	6	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie		
		<b>Adverbiale</b>	0	
		<b>Adjectivale</b>	0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>4</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Quant à la quatrième copie. Nous remarquons, qu'il y a une autre répétition des pronoms personnels « il »
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	0	
<b>E</b> <b>4</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	6	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
		<b>Adverbiale</b>	0	
		<b>Adjectivale</b>	0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>5</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	L'étudiant a répété le nom de l'écrivain deux fois puis il l'a repris par deux pronoms personnels il et lui, de plus, il a utilisé deux reprises associatives.
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	3	
<b>E</b> <b>5</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	5	
		Relative	1	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
		<b>Adverbiale</b>	0	
		<b>Adjectivale</b>	0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>6</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Dans cette copie, nous constatons la prédominance de la reprise pronominale avec trois utilisations de reprises associatives et l'absence des autres anaphores.
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	3	
<b>E</b> <b>6</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	5	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>7</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	L'utilisation de quatre reprises par le pronom personnel il ainsi que la reprise par trois autres de type associatif.
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	3	
<b>E</b> <b>7</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	4	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>8</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Dans ce cas, nous remarquons qu'il y a trois types de reprises
		Infidèle	2	
		Conceptuelle	0	
		Associative	2	
<b>E</b> <b>8</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	8	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	



		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>9</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	La présence de la reprise pronominale mais avec une répétitions  Absence des autres reprises anaphoriques
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	0	
<b>E</b> <b>9</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	5	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>10</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	Il y a une répétition de la même reprise 'il 'avec une seule utilisation de l'anaphore associative.
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	1	
<b>E</b> <b>10</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	3	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>11</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	0	La présence d'anaphore est quasiment inexistante dans cette production
		Infidèle	0	
		Conceptuelle	0	
		Associative	0	
<b>E</b> <b>11</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	02	
		Relative	0	
		Possessive	0	
		Démonstrative	0	
		Indéfinie	0	
<b>Adverbiale</b>			0	
<b>Adjectivale</b>			0	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>12</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	Dans cette production, seules deux reprises anaphoriques sont utilisées efficacement par l'étudiant (e)
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	02	
<b>E</b> <b>12</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	03	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>13</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'étudiant utilise seulement trois reprises anaphoriques dans son écrit (associative, personnel, relative)
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	01	
<b>E</b> <b>13</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	04	
		Relative	01	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>14</b>	<b>Nominale</b>	Fidèle	00	Dans cette production, nous observons que l'étudiant maîtrise la reprise pronominale plus que les autres types
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	01	
<b>E</b> <b>14</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	05	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>15</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'étudiant se présente qu'une deux types des reprises à savoir associatives et personnels
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	03	
<b>E</b> <b>15</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	03	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>16</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	Dans cette rédaction l'utilisation des reprises anaphoriques est rare, presque inutilisée
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	00	
<b>E</b> <b>16</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	02	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
<b>P</b> <b>17</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'utilisation des reprises dans cette biographie est limitée
		Infidèle	02	
		Conceptuelle	00	
		Associative	02	
<b>E</b> <b>17</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	03	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
		Indéfinie	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

		Les reprises d'anaphoriques utilisées	Le nombre	Les remarques
		Fidèle	00	

<b>P</b> <b>18</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'utilisation est peu fréquente
		Conceptuelle	00	
		Associative	02	
<b>E</b> <b>18</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	03	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

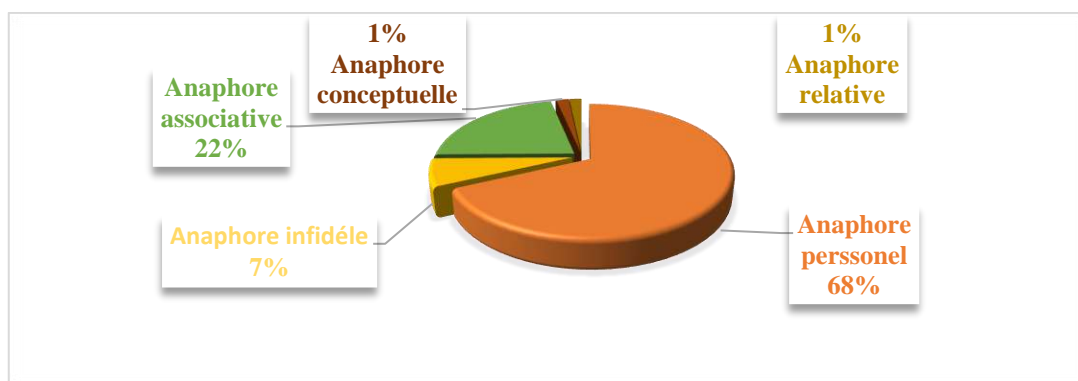
	<b>Les reprises d'anaphoriques utilisées</b>		<b>Le nombre</b>	<b>Les remarques</b>
<b>P</b> <b>19</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'étudiant dans son texte écrit parvient à utiliser trois types de reprises
		Infidèle	03	
		Conceptuelle	02	
		Associative	00	
<b>E</b> <b>19</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	05	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

	<b>Les reprises d'anaphoriques utilisées</b>		<b>Le nombre</b>	<b>Les remarques</b>
<b>P</b> <b>20</b>	<b>Nominal</b>	Fidèle	00	L'utilisation des reprises se limite à seulement deux types
		Infidèle	00	
		Conceptuelle	00	
		Associative	01	
<b>E</b> <b>20</b>	<b>Pronominale</b>	Personnel	04	
		Relative	00	
		Possessive	00	
		Démonstrative	00	
<b>Adverbiale</b>			00	
<b>Adjectivale</b>			00	

Tableau synthèse

Le tableau fournit des pourcentages relatifs aux reprises anaphoriques utilisées dans les écrits des étudiants de 3<sup>ème</sup> année licence, ainsi que des spécificités sur le type et le nombre total des reprises employées

Type et nombre total des reprises les plus utilisées dans les productions		Pourcentage par rapport au nombre total des reprises les plus utilisées
<b>Pronominale personnel</b>	81	68,06 %
<b>Pronominal relative</b>	2	1,7 %
<b>Nominal infidèle</b>	8	6,72 %
<b>Nominal conceptuelle</b>	2	1,68 %
<b>Nominal associative</b>	26	21,84 %



**Figure 01** pourcentage des reprises anaphoriques les plus utilisées

### Commentaire

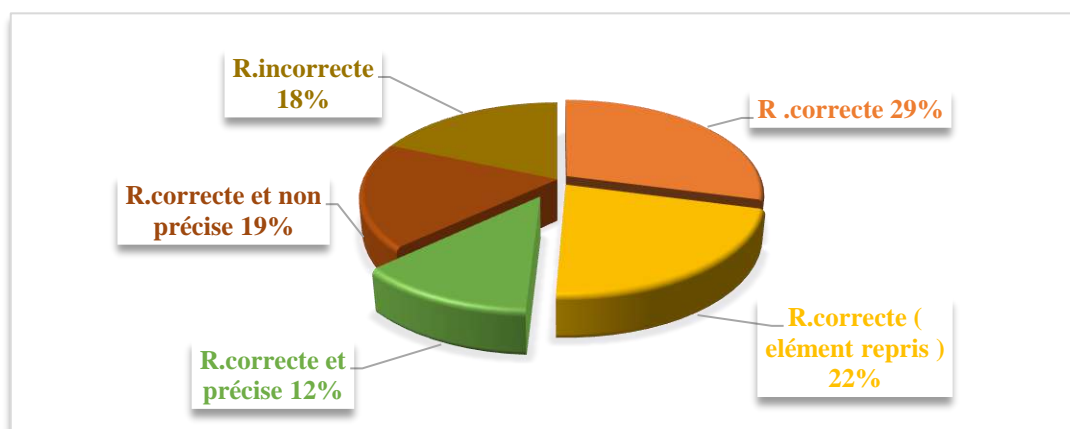
D'après les résultats obtenus des grilles d'analyse et la graphie ci-dessus, nous pouvons dire que l'anaphore la plus dominante est celle de reprise pronominale : celle du pronom personnel représente (68 %) et celle du pronom relatif (1 %), un pourcentage presque négligeable. Pour la deuxième catégorie de reprise dite nominale, nous avons trouvé un pourcentage faible par rapport à celui de reprises pronominales mais un pourcentage acceptable d'anaphore associative qui représente (22 %) et un pourcentage très faible d'anaphore conceptuelle ainsi qu'infidèle (1%, 7%) et enfin une absence totale de l'anaphore adjectivale et adverbiale.

**Tableau 02 : la détection des différents éléments repris et leurs types d'anaphores**

Les nombres de copies	Élément repris		Type d'anaphore			Le nombre total de réponse avec le pourcentage de réponse correcte	
	Réponse correcte	Réponse incorrecte	Réponse correcte et précise	Réponse correcte non précise	Réponse incorrecte		
<b>Copie 1</b>	12	3	1	7	7	30	66,70%
<b>Copie 2</b>	6	10	3	12	1	32	65,62%
<b>Copie 3</b>	8	5	1	5	10	29	48,30%
<b>Copie 4</b>	12	4	3	1	12	32	50%
<b>Copie 5</b>	8	7	3	4	8	30	50%
<b>Copie 6</b>	10	6	1	11	4	32	68,80%
<b>Copie 7</b>	7	5	0	1	9	22	36,40%
<b>Copie 8</b>	11	5	5	0	10	31	51,61%
<b>Copie 9</b>	11	4	5	6	4	30	73,33%
<b>Copie 10</b>	10	6	9	0	6	31	61,30%
<b>Copie 11</b>	10	6	5	0	11	32	46,90%
<b>Copie 12</b>	5	6	2	9	5	27	59,30%
<b>Copie 13</b>	10	6	0	11	5	32	65,62%
<b>Copie 14</b>	3	7	0	2	7	19	26,31%
<b>Copie 15</b>	4	11	2	8	6	31	45,16%
<b>Copie 16</b>	7	9	1	10	5	32	56,30%

<b>Copie 17</b>	8	5	6	5	5	29	65,51%
<b>Copie 18</b>	8	8	4	9	3	32	65,62%
<b>Copie 19</b>	9	7	7	7	2	32	71,87%
<b>Copie 20</b>	10	6	9	4	3	32	71,87%
<b>Copie 21</b>	9	7	10	4	2	32	71,87%
<b>Copie 22</b>	12	4	9	4	3	32	78,12%
<b>Copie 23</b>	8	8	3	11	2	32	68,80%
<b>Copie 24</b>	5	5	0	2	2	14	50 %
<b>Copie 25</b>	7	6	0	0	0	13	53,84%
<b>Le nombre total avec pourcentage</b>	210	156	89	133	132	720	
	29,16 %	21,66 %	12,36 %	18,47 %	18,33%		

Le tableau ci-dessus, montre le nombre de réponses récolté de deuxième activité ainsi en particulier le pourcentage de chaque copie de réponse correcte d'éléments repris et de types d'anaphore pour montrer la capacité de chaque étudiant et enfin un pourcentage total de tout type de réponse



**Figure 02 : Pourcentage des réponses collectées**

## Commentaire

La figure ci-dessus montre que le pourcentage des réponses correctes représente (29%) est plus élevée par rapport aux réponses incorrectes de pourcentage (22%) au niveau des éléments repris, mais ils montrent un pourcentage assez faible au total. Quant aux types d'anaphore, nous avons constaté que les réponses correctes sans précision occupent (19%) suivie des réponses incorrectes avec un pourcentage de (18%) et enfin un pourcentage très diminué et limité de réponses correcte et précise qui représente (12 %)

### 2.3.1. Interprétation des résultats

#### **L'utilisation des reprises anaphoriques dans les productions avec la détection d'élément repris et le type des reprises dans les copies des étudiants**

D'après les résultats obtenus des grilles d'analyse et les graphies, nous sommes parvenues aux résultats suivants :

D'abord, à travers les productions écrites des étudiants, la majorité des étudiants ont recours aux reprises pronominales personnelles qui représentent 68 % du nombre total et un emploi très faible d'anaphore relative 1% seulement en deux productions par ailleurs, nous trouvons que la reprise nominale représente un usage faible 22 % de type associatives, mais acceptable par rapport aux conceptuelle et infidèle qui représente uniquement (1 % et 7 %), cela signifie que la majorité des étudiants ont un faible usage de reprise nominale car bien que nous leur ayons fourni un nombre important d'éléments pouvant être utilisés comme de reprises nominales infidèles, ils n'ont fait usage d'une manière fréquente que du pronom personnel « *il* » qu'on trouve dans presque toutes les productions, sauf dans deux où ils ont utilisé la reprise infidèle avec leurs informations culturelles par exemple « *cette personnalité, le père de la littérature* » et par les éléments de notre consigne par exemple : « *ce poète, ce fondateur* ».

De plus, nous avons constaté qu'il y a un nombre acceptable d'anaphores associatives et un cas particulier dans une production où l'étudiant a changé le nom complètement de l'élément que nous leur avons donné et l'a remplacé par « *ses succès* » ainsi que « *ses créations* » par la suite, nous avons trouvé une seule utilisation de reprise conceptuelle et relative.



D'après les données recueillies lors de la deuxième activité, nous pouvons dire qu'en premier lieu, nous avons trouvé que (29%) des étudiants ont pu détecter le référent de chaque reprise anaphorique par ailleurs dans l'identification du type d'anaphore, nous avons constaté que le nombre d'étudiants qui ont donné une réponse correcte et précise ne représente que (12 %). et (19%) ont répondu correcte, mais sans précision. Ce qui nous amène à dire que les étudiants de L3 ont un sérieux problème quant à la maîtrise de l'anaphore.

Quant à l'identification de sous-type de l'anaphore, la majorité des étudiants ne savent pas identifier le sous-type par exemple, nous avons trouvé que dans l'élément repris un étudiant a pu identifier le type de l'anaphore en répondant qu'elle est nominale, mais il n'a pas pu connaître qu'il s'agit d'une anaphore nominale associative par exemple : « *les salariés* » le type nominal ou encore « *la pandémie* » nominal au lieu de dire nominal infidèle et parfois, nous avons trouvé qu'ils ne savent pas différencier entre les sous types, ils l'utilisent de manière incorrecte par exemple dans l'anaphorique « *ce virus* », ils ont écrit nominal fidèle. « *Cela* » est pour certains étudiants est une anaphore grammaticale infidèle de plus, nous avons constaté aussi que la plupart des étudiants ne savent pas le type adjectival, mais certains peuvent détecter à qui renvoi par exemple « *la première* » « *deux robes* » nominal infidèle.

En second lieu, nous avons pu dégager les pourcentages totaux de réponses correctes de chaque étudiant pour savoir leurs capacités de répondre en général et on a trouvé que la plupart d'eux ont une compétence acceptable et en guise de conclusions, nous disons que la majorité des étudiants savent détecter l'élément anaphorique, mais ont de difficulté d'identifier les sous types de chaque repris

### 2.3.2. Synthèse et discussions des résultats :

Après une analyse faite sur les productions écrites et l'activité d'identification de type d'anaphore par des étudiants de troisième année licence, nous avons pu retenir les points suivants :

- La majorité des étudiants ont recours à l'anaphore pronominale (pronom personnel), mais ils ne sont pas capables d'utiliser toutes les reprises nominales à savoir fidèle et infidèle ainsi que conceptuelle et associative, ils ont un usage très limité.
- La quasi-totalité des étudiants n'utilisent l'anaphore adjectivale et adverbiale.

- Les résultats obtenus montrent aussi que la majorité des étudiants lisent rarement ainsi, ils ne savent plus mettre en pratique les informations qu'ils ont apprises en deuxième année concernant les cours de reprise anaphorique.
- Le rôle primordial des reprises anaphoriques est d'éviter la répétition inutile et de rendre le texte cohérent et le discours plus fluide, mais dans les productions des étudiants L3 nous avons remarqué la répétition du même pronom personnel *il* a alourdi le texte. Nous devons signaler que la répétition du pronom personnel « *il* » dans un même texte peut être voulue. Par exemple, le recours excessif au pronom « *il* » dans le fameux incipit de Mme Bovary n'est pas gratuit. Cela reflète le point de vue subjectif de Flaubert. Dans un texte scientifique, les pronoms *il(s)* et *elle(s)* sont (très) fréquents. Cet usage est dicté par le principe d'objectivité et celui de l'effacement du scripteur. Donc, nous pouvons dire que les étudiants L3 adoptent, en écrivant, un style scientifique sobre et cela pourrait être sans le vouloir.
- La détection des éléments repris à plus de réponses par rapport à l'identification correcte et précise de types d'anaphore, de plus, il y a certains étudiants qui ne savent pas différencier entre les sous types parfois, on a trouvé le contraire, c'est-à-dire qu'ils identifient le type, mais ne parviennent pas à trouver le référent.
- La capacité de chaque étudiant de réponses correctes, en général presque acceptable en comparant avec les réponses incorrectes
- En comparant l'activité de compréhension avec les productions, nous pouvons dire que la plupart des étudiants ont des difficultés d'utiliser l'anaphore nominale dans la rédaction, par contre dans une activité de repérage et d'identifications et d'après les résultats obtenus, nous disons que leurs niveaux dans la deuxième activité sont relativement acceptables mieux que les productions et cela signifie qu'ils n'écrivent pas beaucoup, nous nous rendons compte que les étudiants de 3e année licence ont la capacité d'appréhender le cours d'une manière qui favorise une bonne compréhension, mais ils rencontrent des obstacles et difficultés lorsqu'ils tentent de mettre en pratiques ces connaissances de façon spontanée dans leurs écrits



# **Conclusion**

En grammaire textuelle, les reprises anaphoriques revêtent un rôle essentiel dans l'organisation et la construction du texte. Elles contribuent à renforcer l'enchaînement des idées.

Dans le cadre de notre recherche intitulée la compétence grammaticale chez les étudiants de L3 du DLLF de l'université Kasdi Merbah Ouargla : cas de l'anaphore. Nous avons porté l'intérêt particulièrement à la notion d'anaphore, en examinant ses différentes approches ainsi qu'aux ses diverses formes de reprises anaphoriques. Nous avons mis en évidence son apport significatif à la cohérence textuelle et sa fonction en tant que marqueur essentiel pour éviter la répétition excessive qui alourdit souvent le texte.

Dans ce travail, nous nous sommes concentrées sur l'analyse de l'utilisation des reprises anaphoriques chez les étudiants de 3<sup>ème</sup> année licence, dans le but d'approfondir notre analyse des différentes formes les plus fréquemment utilisées par cette catégorie. Nous avons pu évaluer la capacité grammaticale de ces derniers dans le cadre d'emploi des reprises anaphoriques

En examinant, les compétences grammaticales des étudiantes de 3<sup>ème</sup> année licence et leur pratique des reprises anaphorique. Nous avons pu trouver des réponses à notre problématique de départ : **Quels sont les types de l'anaphores les plus récurrents dans les productions écrites des étudiants de L3 et quels sont ceux que ces derniers parviennent à identifier en réception de l'écrit ?**

Afin de répondre à notre problématique de recherche, nous avons adopté une méthode descriptive analytique qui se base sur deux grilles d'analyses. La première nous a servi à analyser les productions écrites des étudiants. Le résultat de l'analyse sont les suivants :

- la majorité de ces étudiants L3 ont recours à la reprise pronominale de type pronom personnel.
- un nombre acceptable de reprises nominale associative
- une fréquence très limitée de d'anaphore conceptuelle et infidèle ainsi que relative non seulement

-Nous avons remarqué qu'aucun étudiant n'a utilisé la reprise adverbial et adjectivale.

La deuxième grille qui a été consacrée à l'activité de détection et de catégorisation nous a permis d'atteindre les résultats suivants :

- La plupart des étudiants peuvent détecter l'élément repris de reprise anaphorique et un nombre important qui peuvent identifier le type d'anaphore, mais sans préciser le sous-type
- Un nombre restreint des étudiants L3 qui ont pu mentionner le type avec le sous type de chaque reprise.

Après avoir exposé ces résultats, nous avons pu confirmer nos deux hypothèses de départ qui sont :

- L'anaphore la plus employée chez les étudiants de 3ème année licence est la reprise anaphorique pronominale et nominale
- En comparaison avec les autres reprises, l'anaphore associative affiche une fréquence satisfaisante

Ainsi nous avons pu infirmer une autre qui est :

- En ce qui concerne l'anaphore nominale, la reprise fidèle est la forme la plus utilisée par les étudiants de 3 -ème année licence.

Nous pourrions dire sans nous vanter que nous avons pu répondre à notre problématique.

À la fin, nous avouons que notre recherche nous a permis de découvrir plusieurs informations sur les reprises anaphoriques, cela veut dire que ce domaine ne se limite pas à l'analyse que nous avons effectuée. En tant qu'étudiantes et chercheuses débutantes, nous espérons par notre modeste travail ouvrir la voie à d'autres pistes de recherche plus pertinentes.

## **Références bibliographiques**

- Baudelaire, C. ( (1869).). *L'invitation au voyage (II)*. Paris: Le Spleen de Paris.
- C, N. (1998). « *Sur certains cas de référence inassignable* » (Vol. n°15), ,  
Sémiotique,.
- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, e. e. (s.d.). paris:  
conseil de l'europe.
- Carter-Thoma, S. (2000). *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de  
l'écrit* . (E. L'Harmattan, Éd.)
- Dominique, C. P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. (Seuil, Éd.) France .
- fontaine, J. d. (1668). *LE VIEILLARD ET L'ANE, Livre VI, fable 8* . France .
- HIDDEN, M.-O. (2018, juillet 17). *haL.science* . Récupéré sur Travaux de didactique  
du français langue étrangère: <https://hal.science/hal-01841286/document>
- Kleiber, G. (1988). *Peut-on définir une catégorie générale de l'anaphore ?* . Récupéré  
sur  
<https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=vxr-001%3A1988%3A47%3A%3A349>
- Kleiber, G. (1994). *Anaphores et pronoms*. Duculot.
- kleiber, G. (2001). *L'anaphore associative*. (Puf, Éd.) France .
- Kwawu, A. (2018, mai). *European Scientific Journal*. Récupéré sur ucc.edu.gh:  
<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n14p175>
- LE STATUT DES COMPETENCES ORTHOGRAPHIQUES DANS LE PROCESSUS  
DE SELECTION : COMPETENCE TECHNIQUE OU SAVOIR-ETRE ? UNE  
ETUDE EMPIRIQUE PAR LA METHODE DES PROTOCOLES VERBAUX* .  
(2023, juin 5). Récupéré sur HAL open science : <https://hal.science/hal-01081504v1>
- Maingueneau, D. (1988). *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* (éd. 2e  
édition).
- Nasufi, E. (2008). *La lecture en LE et le rôle de l'anaphore* . Récupéré sur OpenEdition  
journals: <http://journals.openedition.org/rdlc/2908>



- petit, M. (2023, juin 5). *la correction linguistique dans le cadre européen commun : quelle conception, quels critères?* Récupéré sur open edition journal: <https://journals.openedition.org/apliut/2003>
- Pham, T. N. (2017, Janvier 27). Résolution des anaphores nominales pour la compréhension automatique des textes. 22. paris , ÉCOLE DOCTORALE ERASME, france .
- RIEGEL T, P. J.-C. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris: Paris Presses Universitaires de France.
- ROBERT, J. P. (s.d.). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. 2008, 28. paris, France: Ophrys.
- RUWET, N. (1967). *INTRODUCTION LA GRAMMAIRE GENERATIVE*. PARIS: PLON.
- Vigneault, G. (1970). *texte tiré des Contes du coin de l'œil, dernière partie de Les Dicts du Voyageur sédentaire* .
- Zellama, S. A. (2017, juillet 12). L'anaphore associative méronymique et l'ellipse grammaticale ( thèse de doctorat ). paris, département de français option science du langage , France : UNIVERSITÉ PARIS 13 SORBONNE PARIS CITÉ.

# **Annexes**

**Activité 2:**

Rédigez une biographie de l'écrivain, poète et dramaturge Mohammed Dib à partir des éléments biographiques suivants:

- **Nom et prénom :** Mohammed Dib
- **Nationalité :** Algérie
- **Date et lieu de naissance :** 21 juillet 1920 à Tlemcen
- **Décès :** 2 mai 2003 (à 82 ans)
- **Études :** école normale d'Oran en langue française
- **Épouse :** Colette Bellissant (1951–2003)
- **Activité principale :** romancier, poète et l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française.
- **Œuvres principales :** La Grande Maison (1952), L'incendie (1954), Le Métier à tisser (1957).
- **Distinctions :** Prix Fénéon (1953), Prix Jules-Davaine (1963), Prix Paul-Flat (1968) et 1974), Prix Broquette-Gonin (1971).

Mohammed Dib est un romancier, poète et l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française. Il né à algè en le 21 juillet 1920 à Tlemcen et mort en le 2 mai 2003 (à 82 ans). Il a épousé en 1951 par Colette Bellissant et avec elle sa vie. Il fait ces études dans l'école normale d'Oran en langue française. Il a publié trois œuvres principales La grande maison en 1952, L'incendie en 1954, Le métier à tisser en 1957. il avait beaucoup de distinctions comme : Prix Fénéon (1953), Prix Jules-Davaine (1963), Prix Paul-Flat (1968) et 1974), Prix Broquette-Gonin (1971).

.....

.....

.....

**Activité 2:**

Rédigez une biographie de l'écrivain, poète et dramaturge **Mohammed Dib** à partir des éléments biographiques suivants:

- **Nom et prénom :** Mohammed Dib
- **Nationalité :** Algérie
- **Date et lieu de naissance :** 21 juillet 1920 à Tlemcen
- **Décès :** 2 mai 2003 (à 82 ans)
- **Études :** école normale d'Oran en langue française
- **Épouse :** Colette Bellissant (1951–2003)
- **Activité principale :** romancier, poète et l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française.
- **Œuvres principales :** La Grande Maison (1952), L'incendie (1954), Le Métier à tisser (1957).
- **Distinctions :** Prix Fénéon (1953), Prix Jules-Davaine (1963), Prix Paul-Flat (1968 et 1974), Prix Broquette-Gonin (1971).

Mohammed Dib est un romancier, dramaturge, poète algérien et l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française. Il est né le 21 juillet 1920 à Tlemcen. Il a fait ses études à l'école normale d'Oran en langue française. Parmi ses œuvres principales, on trouve La Grande Maison en 1952, L'incendie en 1954 et Le Métier à tisser en 1957. Mohammed Dib a épousé Colette Bellissant (1951-2003). Ce poète avait reçu le prix Fénéon en 1953, le prix Jules-Davaine en 1963, le prix Paul-Flat en 1968 et 1974 et le prix Broquette-Gonin en 1971. Ce fondateur de la littérature algérienne d'expression française a décédé le 2 mai 2003.

Anaphore	Élément repris	Type d'anaphore
La	la maison	grammaticale
- cette technique	la radiographie	lexical conceptuelle
Les salariés	usine	lexical associatif
Le directeur général	usine	lexical associative
la première	les robes	lexical associative
la deuxième	les robes	lexical associative
Les blouses blanches	palpable	grammatical adjectival
La pandémie	Covid-19	lexical conceptuelle
les deux tiers	129 professionnels	lexical associatif
ce virus	covid-19	lexical infidèle
Il	le nombre de contaminés	grammatical pronominal
Elle	la jeune infirmière	grammatical pronominal
Sa collègue	Nadji A Hlam	lexical infidèle
Ces données	SNPSP	lexical associative
son inquiétude	SNPSP	lexical associative
Cela	la situation	grammatical pronominal.

Anaphore	Élément repris (remplace)	Type d'anaphore
la	ce qui cherchent	gramaticale
cette technique	l'inférieur du corps humain, radiographie	lexical (conceptuelle)
les salaires		lexical (associative)
la direction générale	l'usine S	lexical (infidèle)
la première	à nous	lexical / conceptuelle
la deuxième	à nous	"
des troubles	g médical et paramédical	grammatical
la pandémie	COVID-19	grammatical
les deux tiers	médical, paramédical	grammatical
ce virus	COVID-19	lexical - associative
il	ce virus	grammatical
elle	fabla Bensaacla	grammatical
sa collègue	Atala "	lexical (fidèle)
ces dames	syndicat national	" (infidèle)
som inquiète	la santé	grammatical
les	habitants de la	grammatical
cela	république	
cela		

C14

Anaphore	Élément repris	Type d'anaphore
la	la maison	
Cette technique	la radiographie	grammatical
les salariés		
le directeur général	S	grammat. grammatical
La première	robe	grammatical
la deuxième	robe	grammatical
des blouses blanches	le personnel médical et paramédical	
la pandémie		grammatical
les deux tiers		
ce virus	Covid-19	grammatical
il		lexical
Elle	Abela Berrada	lexical
Sa collègue	Madji Ahlam	
ses données	le syndicat national	
Son inquiétude		
cela		lexical

## Activité 1

Rédigez une production d'une biographie de l'écrivain, poète et dramaturge **Mohammed Dib** à partir des éléments biographique suivants.

- **Nom et prénom** : Mohamed Dib
- **Nationalité** : Algérie
- **Date et lieu de naissance** : 21 juillet 1920 à Tlemcen
- **Décès** : 2 mai 2003 (à 82 ans)
- **Études** : école normale d'Oran en langue française
- **Épouse** : Colette Bellissant (1951–2003)
- **Activité principale** : romancier, poète et l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française.
- **Œuvres principales** :

La Grande Maison (1952) L'incendie (1954)

Le Métier à tisser (1957)

- **Distinctions** :

Prix Fénéon (1953)

Prix Jules-Davaine (1963)

Prix Paul-Flat (1968 et 1974)

Prix Broquette-Gonin (1971)

## Activité 2

Mentionnez à qui/quoi renvoie chaque anaphore soulignée puis identifiez son type : anaphore grammaticale ou lexicale (fidèle, infidèle, associative, conceptuelle).

- « Il arriva à la maison et trouva **là** ce qu'il cherchait »
- « Premier système qui permet de voir à l'intérieur du corps humain, la radiographie ouvre la voie à de formidables progrès en matière de diagnostics et de traitements thérapeutiques. **Cette technique** utilise les rayons X, des ondes électromagnétiques qui traversent la matière, que le physicien allemand Wilhelm Röntgen découvre en 1895. » Dominique JOLY, Dictionnaire des inventions, Hachette Livre, 1999.
- « L'usine S. va fermer **les salariés** inquiets ont séquestré **le directeur général** » (Riegel, M., Pellât, J.-P. & Rioul, R. p1040)
- J'ai remarqué deux robes dans la boutique. **La première** était longue tant dis que **la deuxième** était courte.





# **Résumés**

## Résumé

Notre travail de recherche s'intitule la compétence grammaticale chez les étudiants de L3 du DLLF de l'université K M O : cas de l'anaphore. Elle s'inscrit dans le domaine de la linguistique textuelle et celui de la didactique de FLE. Notre recherche vise à déterminer la compétence grammaticale portant sur la maîtrise de l'anaphore en production et en réception. Pour atteindre notre objectif, nous avons adopté une méthode descriptive analytique et une autre comparative et nous avons conçu deux grilles d'analyses. Après l'analyse, nous avons trouvé que la majorité des étudiants ont recours aux reprises anaphoriques pronominales, ainsi qu'ils présentent un niveau limité en ce qui concerne l'utilisation des autres reprises anaphoriques. Si les étudiants L3 parviennent à détecter l'élément repris ils ne réussissent pas souvent à catégoriser l'anaphore.

**Mots-clés :** étudiants L3, anaphore, éléments repris, types d'anaphores, production écrite.

## Abstract

Our research work is entitled "Grammatical Competence among L3 Students at DLLF, K M O University: The Case of Anaphora. Our research aims to determine the grammatical competence related to mastering anaphora in production and reception. To achieve our objective, we have adopted a descriptive-analytical method. After the analysis, we found that the majority of the students rely on pronominal anaphor references.

**Keywords:** students, L3, anaphora, elements taken up, types of anaphora, written production.

## ملخص

عنوان عملنا البحثي هو الكفاءة النحوية بين طلاب السنة الثالثة ليسانس من كلية الأدب واللغات اللغة الفرنسية في مشكلتنا الأولية: ما هي أنواع الجنس الأكثر تكراراً في الإنتاجات جامعية قاصدي مرباح ورقلة: حالة الجنس يهدف بحثنا إلى تحديد الكفاءة النحوية المتعلقة بإتقان الجنس في الإنتاج والاستقبال. لتحقيق هدفنا، اعتمدنا طريقة وصفية تحليلية وصمنا شبكتين للتحليل: الأولى لإنتاجات الطلاب المكتوبة والثانية لنشاط الكشف عن العناصر المأخوذة وتصنيف الاستعارات. بعد التحليل، وجدنا أن غالبية الطلاب يلجأون إلى التكرار الضميري،

**الكلمات المفتاحية:** طلاب المستوى الثالث ليسانس، الجنس، العناصر المأخوذة، أنواع الجنس، التعبيرات الكتابية